

Écrit par Sidwaya

Vendredi, 12 Mai 2017 00:08 - Mis à jour Vendredi, 12 Mai 2017 00:15

---



Que l'on aime où que l'on déteste Idrissa Malo Traoré dit Saboteur, on ne peut lui dénier toutefois le fait d'avoir été l'un des bâtisseurs du football moderne burkinabè. L'odyssée fantastique du Kadiogo dans les années 70 avec la génération dorée des Joseph Kaboré « Sap Olympic », Kuilga Zoma, Antoine Ouédraogo, Modeste Séra Dah, c'était lui. La « révolution » des Etalons version 95-96 (avec à la clé, ce match nul mémorable au « Felicia » face aux Éléphants) c'était encore et toujours lui.

Une révolution qui a décomplexé pour toujours les footballeurs burkinabè qui sont devenus depuis, des abonnés à la CAN où ils font figure d'épouvantail, surtout ces dernières années. C'est dire que si l'homme mérite qu'on lui tisse des lauriers, lui qui a désormais sa place dans le panthéon du Fasofoot. Une aura qu'il est en train malheureusement de ternir ces derniers temps à la tête des Etalons locaux, avec un management qui entraîne moult interrogations et qui lui vaut ironie du sort, les huées du public sportif dont on sait qu'il a la mémoire très courte pour ne pas dire oublieuse. C'est ainsi que lors de la dernière sortie de l'équipe locale au Stade du 4-Août face aux Ecureuils du Bénin, « Sabo » a essuyé des injures inqualifiables parce que le public lui reprochait ses remplacements « hasardeux ». Il faut reconnaître que le coach a prêté le flanc, car nul en dehors de lui, ne peut nous expliquer le turn-over qu'il a institué lors de ce match. C'est vrai qu'un match amical offre l'occasion de passer en revue l'effectif. Mais changer un joueur qui a joué à peine 10 minutes peut prêter à conjectures. Surtout si ledit joueur est entré en cours de match et a touché à peine une dizaine de fois le ballon. Disons-le droit dans les yeux, le coaching de « Sabo » a « cassé » la colonne vertébrale de l'équipe avec comme conséquence, l'égalisation des Béninois qui n'avaient rien d'un foudre de guerre. Pour en revenir à ces changements « intempestifs » il faut dire que Saboteur est tellement exigeant qu'il ne pardonne aucun laxisme à ses joueurs. Pour lui, le foot est plus qu'un jeu et l'on est mémoratif des propos qu'il avait tenus avant la confrontation contre les Éléphants dont nous

Écrit par Sidwaya

Vendredi, 12 Mai 2017 00:08 - Mis à jour Vendredi, 12 Mai 2017 00:15

---

parlions plus haut. De même, il n'avait pas hésité à « éjecter » le caractériel Drissa Baga de l'effectif des Etalons parce que celui-ci avait eu l'outrecuidance de griller une « clope » dans sa chambre d'hôtel. Une exigence louable certes mais qu'il faut tempérer de nos jours, car les « enfants » de maintenant ne sont en rien comparables à leurs kôrôs d'hier. Ils marchent au bâton certes, mais plus à la carotte et il nous étonnerait que le docteur en criminologie qu'est Saboteur puisse accepter cette mutation. Alors, ne ferait-il pas mieux de se retirer pour garder sa réputation et son prestige intact plutôt que de vouloir inverser le cours de l'histoire? Nous pensons que oui et nous lui disons sans forfanterie que l'heure de la retraite a sonné pour le glorieux aîné qu'il est. Il est minuit kôrô « Sabo »!

Boubakar SY

Sidwaya